

Burundi : 14 cadavres découverts en une semaine au nord de Bujumbura

@rib News, 22/09/2010 â€“ Source AFP Au moins quatorze cadavres, certains mutilés, ont été découverts depuis une semaine en périphérie nord-ouest de Bujumbura à l'embouchure d'une rivière qui se jette dans le lac Tanganyika, a appris l'AFP de sources concordantes. "Nous avons découverts (mardi) quatre cadavres à l'embouchure de la rivière Rusizi au bord du lac Tanganyika", a indiqué un responsable administratif local, Julien Nimbona, précisant que l'un des corps était capitaine.

Trois autres cadavres dont celui d'une femme décédée elle aussi, gisaient au milieu de débris sur la plage, a-t-on constaté mardi après-midi. "Depuis la semaine passée, nous en sommes déjà 14 cadavres découverts dans ce coin dont certains étaient ligotés, d'autres présentaient des blessures à la machette", a poursuivi M. Nimbona. "Un climat de peur s'est installé dans la région alors que les gens ont peur d'une reprise des hostilités", s'est-il inquiété. "On ne sait pas qui est responsable de ces meurtres, mais ces corps sont charriés par la rivière Rusizi qui traverse les marais de Rukoko et certains pensent qu'ils sont tués à cet endroit-là", selon le même responsable. De nombreux témoins ont assuré qu'ils étaient sans nouvelles de plusieurs personnes parties travailler dans la Rukoko ces dernières semaines, ce qui a été confirmé par l'administration locale. A une dizaine de kilomètres au nord-ouest de Bujumbura, ces marais, frontaliers de la République démocratique du Congo (RDC), sont suspectés d'abriter de nouvelles poches de rébellion, selon les populations. Les forces de sécurité mènent actuellement des opérations après la découverte le 12 septembre de sept cadavres mutilés et la mort de sept autres civils le 15 septembre dans une attaque attribuée par les autorités à "des bandits armés non identifiés". Plusieurs opposants sont rentrés dans la clandestinité ou ont fui le pays suite des dernières élections générales remportées cet été par le régime du président Pierre Nkurunziza. La continuation de ce processus électoral par l'opposition fait planer la crainte d'une reprise de la violence au Burundi, pays marqué par une longue guerre civile qui a fait près de 300.000 morts entre 1993 et 2006.